PYNAERT (*Léon-Auguste-Edouard-Joseph*), Agronome, horticulteur, directeur honoraire du Jardin colonial de Laeken, associé de l'Académie (Gand, 31.10.1876 - Ixelles, 4.9.1968). Fils de Edouard-Christophe et de Van Geert Eulalie, Jeanne.

Léon Pynaert naquit à Gand, où son père exploitait un établissement horticole. Attiré lui-même par l'horticulture, il commença par faire, en 1895, un stage à l'école d'horticulture de Potsdam, qu'il continua aux Jardins botaniques royaux de Kew jusqu'en mars 1897, pour finir chez un architecte paysagiste à Paris. D'août 1897 à février 1899, il fut attaché à l'établissement de son père. Entre-temps, il put satisfaire aux examens de l'Ecole d'horticulture et d'agriculture de l'état à Gand et il put suivre les cours de l'Ecole de Gembloux pour s'initier aux cultures coloniales qu'il affectionnait spécialement.

Le 10 août 1899, il fut engagé par le Ministère des Colonies, Direction générale de l'Agriculture en qualité de directeur du nouveau Jardin botanique à installer à Eala (Equateur), dans le site que venait d'y choisir L. Gentil. En vue de se documenter auparavant sur le fonctionnement des installations botaniques et horticoles tropicales et d'obtenir des plantes pour le nouveau Jardin à installer, il partit de Marseille, le 13 décembre 1899, pour les Indes britanniques et néerlandaises. Au Jardin botanique de Buitenzorg il étudia les principales maladies des plantes cultivées et il rentra de Java le 15 juin 1900.

La même année, le 16 septembre, il s'embarqua à Anvers à destination du Congo pour arriver à Coquilhatville en octobre 1900. Il se rendit ensuite à Eala pour y installer le jardin botanique, avec un jardin d'essai et une ferme annexe, conformément au décret du Roi Souverain de février 1900. Le jardin fut aménagé en style paysager adapté au site, avec de belles avenues et de larges percées, tout en conservant, autant que possible, les paysages environnants de la majestueuse rivière Ruki d'une part et de la forêt équatoriale marécageuse d'autre part. Les divers végétaux furent groupés par familles naturelles, mais le caractère utilitaire de l'établissement ne fut pas négligé pour autant. Diverses personnalités belges et étrangères, visitant plus tard le nouveau jardin, ne tarirent pas d'éloges au sujet de son aménagement grandiose et de ses riches collections.

Léon Pynaert rentra en congé en Europe le 25 septembre 1902 et accomplit par après encore deux termes comme directeur d'Eala pour rentrer définitivement en Belgique suivant contrat le 9 mars 1908. Pendant ses séjours à Eala, il avait pu récolter, dans la région, de nombreux herbiers, qui ont donné lieu à la description de plantes nouvelles pour la science dans diverses familles et dont certaines lui furent dédiées à très juste titre.

Peu de temps après son retour en Belgique, il fut engagé, le 16 avril 1909, en qualité de sous-chef de bureau à la Direction générale de l'Agriculture du Ministère des Colonies. Il y fut promu au grade de chef de bureau le 31 décembre 1920. Il y était surtout chargé de conseiller et de guider les jeunes agronomes, engagés pour le service au Congo par la Direction générale de l'Agriculture et de collaborer à la rédaction du *Bulletin agricole du Congo belge*. C'est dans ce Bulletin qu'il fit paraître de nombreux articles, souvent bien illustrés, sur des plantes agricoles et horticoles tropicales, dont la Direction générale de l'Agriculture assurait souvent la diffusion et la vulgarisation par tirage de brochures séparées.

Entre-temps la direction du Jardin colonial de Laeken étant devenue vacante par le décès de son directeur R. Kinds le 12 août 1934, Léon Pynaert fut appelé à lui succéder. Il conserva la direction de l'établissement jusqu'à sa mise à la retraite en 1941. On peut trouver dans son article « Les origines du Jardin colonial de Laeken et sa contribution au développement agricole du Congo », paru dans le *Bulletin agricole* en 1945, toutes indications utiles au sujet de l'origine, des collections et du rôle de cet établissement, qui a contribué très largement à l'essor agricole et économique du Congo. Par après, le Jardin colonial fut supprimé et ses riches collections furent incorporées dans celles des serres du Jardin botanique de l'Etat à Meise.

En janvier 1930, Léon Pynaert devint membre associé de la Classe des Sciences naturelles et médicales de l'Institut Royal Colonial Belge, mais comme il ne participa plus aux activités de l'Institut après 1933, il n'y fut jamais titularisé.

Léon Pynaert, qui a bien mérité du Congo, possédait une nature enthousiaste surtout pour tout ce qui concernait l'agriculture et l'horticulture tropicales. Il aimait toujours à rendre service à tous ceux qui venaient le consulter et auxquels il communiquait volontiers son enthousiasme.

Distinctions honorifiques: Chevalier de l'Ordre royal du Lion. — Etoile de service à deux raies. — Médaille commémorative du Congo.

Publications: La flore des environs de Coquilhatville (*La Belgique horticole*, VIII, 1902, p. 292). — Les palmiers utiles (*Bull. Agr. Congo belge*, II, 3, 1911, p. 635). — Les colatiers du Congo (*Ibid.*, II, 4, 1911, p. 707). — Les orangers et citronniers (*Ibid.*, III, 3, 1912, p. 563). — La palmeraie du Jardin Botanique de Buitenzorg (*Ibid.*, III, 4, 1912, p. 981). — Description des principaux palmiers (*Ibid.*, IV, 3, 1913, p. 772; IV, 4, 1913, p. 876; V, 1, 1914, p. 173; V, 2, 1914, p. 372). — L'avocatier (*Ibid.*, V, 1, 1914, p. 123). — Note sur la ramie (*Ibid.*, V, 2, 1914, p. 322). — Le Manguier (*Ibid.*, X, 1-4, 1919, p. 185). — Le jardin botanique de Calcutta (*Ibid.*, XI, 3-4, 1920, p. 207. — Le rotang (*Ibid.*, XI, 3-4, 1920, p. 401). — Les bananiers (*Ibid.*, XI, 3-4, 1920, p. 353; XII, 2, 1920, p. 239; XII, 3, 1921, p. 530; XII, 4, 1921, p. 673). — Une première vente de clous de girofle du Congo à Anvers. Historique du giroflier (*Ibid.*, XII, 3, 1921, p. 626). — Le jardin botanique de Rio de Janeiro (*Ibid.*, XIII, 1, 1922, p. 205). — Plantes aromatiques (*Ibid.*, XIV, 1, 1923, p. 156). — La ramie (*Ibid.*, XIV, 1, 1923, p. 189). — Amélioration du palmier à huile à la Côte d'Ivoire et au Dahomey (*Ibid.*, XIV, 1, 1923, p. 204). — Les plantes produisant de l'huile de Chenopodium (*Ibid.*, XIV, 2-3, 1923, p. 403). — La conservation des fruits (*Ibid.*, XIV, 2-3, 1923, p. 433). — Quebracho colorado (*Ibid.*, XIV, 2-3, 1923, p. 435). — Le commerce d'exploitation des fruits de l'Afrique australe britannique (*Ibid.*, XV, 1, 1924, p. 182). — Le copal et son exploitation au Congo belge (*Ibid.*, XV, 2, 1924, p. 334). — La récolte du copal (*Revue Congo*, II, 1924, p. 399). — L'utilité de créer des jardins aux colonies (*Bull. Agr. Congo Belge*, XV, 2, 1924, p. 360). — Eala au point de vue de l'art des jardins (*Ibid.*, XV, 3, 1924, p. 567). — La culture de l'Ananas en Floride. Etude traduite et adaptée aux conditions du Congo belge (*Ibid.*, XVI, 1, 1925, p. 208). — Le manioc (*Ibid.*, XIX, 2, 1928, p. 163). — Le jardin botanique d'Eala (*Ibid.*, XXI, 3, 1930, p. 720). — Note relative à la dispersion de la culture du quinquina chez les indigènes de la colonie (*Bull. I.R.C.B.*, 1, 3, 1930, p. 470). — Le sorgho (*Bull. Agr. Congo belge*, XXII, 3, 1931, p. 416; XXII, 4, 1931, p. 526; XXIII, 1, 1932, p. 92). — Arbres fruitiers remarquables à la mission de Kisantu. 1) Le pomelo à chair rouge; 2) la grande papaye du Mexique (*Ibid.*, XXIII, 2, 1932, p. 258). — Les sauterelles au Congo Belge. La lutte (*Bull. I.R.C.B.*, III, 2, 1932, p. 425). — The desert locust Schistocerca gregaria Forsk. in Egypt par E. Ballard, A.M. Mistikawi et M.S. El Soheiri Eff (*Ibid.*, IV, 2, 1933, p. 510). — La Mangrove congolaise (*Bull. Agr. Congo belge*, XXIV, 2, 1933, p. 185). — L'ambrevade (*Ibid.*, XXIV, 4, 1933, p. 459). — Le commerce des graines du palmier Kentia (*Ibid.*, XXIV, 4, 1933, p. 489). — Les Aurantiées du genre Citropsis (*Ibid.*, XXVI, 3, 1935, p. 305). — Les Aleurites producteurs d'huile de bois ou de tung (*Ibid.*, XXVII, 1, 1936, p. 70). — Le bourgeonnement adventif des Haemanthus (*Ibid.*, XXVIII, 2, 1936, p. 255). — Florent Claes, botaniste belge, explorateur (*Jardin d'agrément, Bull. Mens. documention botanique et horticulture pratique*, juillet 1937, 51 pages, 1 figure). — Ongeslachtelijke voortplanting van de gewassen (*Bull. Agr. Congo belge*, XXX, 2, 1939, p. 227). Les origines du jardin colonial de Laeken et sa contribution au développement agricole du Congo (*Ibid.*, XXXVI, 1-4, 1945, p. 53). — La production agricole du Congo belge (*Revue Coloniale*, 1946, p. 12). — Une forme horticole nouvelle de Sansevieria trifasciata (*Bull. Agr. Congo belge*, XXXIX, 3, 1948, p. 581). — Collaboration à E. De Wildeman, A propos de médicaments anti-lépreux d'origine végétale (*A. R. Sc. Outre-Mer, Classe Sciences Nat. & Médic.*, Mem. in 8°, XVII, 4 et 5, 1948; XVIII, 1 et 2, 1949). — Cultures potagères et plantes condimentaires (*Encyclopédie du Congo Belge*, I, 1950, p. 633-668).

31 mai 1974.
W. Robyns.

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. VII-B, 1977, col. 316-320